Statistiquement vôtre

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Energie extra**

Band (Jahr): **- (2004)**

Heft 3: **[français]**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-643483

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

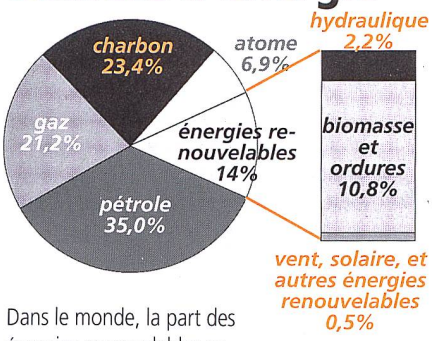
COMPARAISON

Statistiquement vôtre

Tour d'horizon sur le rôle des énergies renouvelables en Suisse et dans le contexte international.

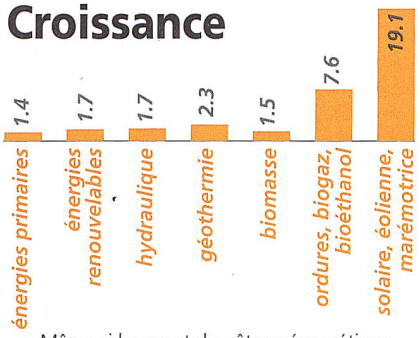
Les comparaisons internationales sont toujours difficiles en matière d'utilisation d'énergies renouvelables. Les statistiques ne sont pas élaborées selon les mêmes méthodes et les normes ne sont pas toujours identiques. Les graphiques proviennent de l'Agence internationale de l'énergie (AIE) et datent de 2001 (quand ils ne comportent pas une autre date).

Sources d'énergie



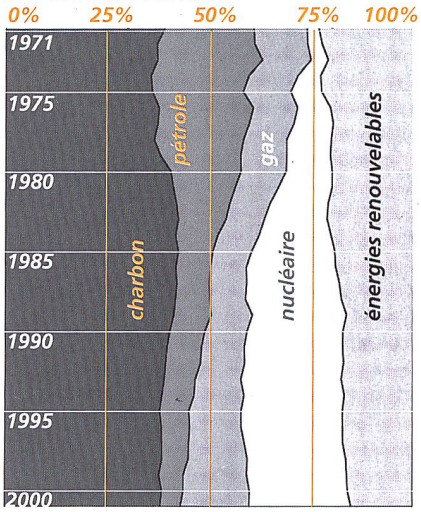
Dans le monde, la part des énergies renouvelables se monte à 13,5%. La biomasse (pas durable à maints endroits) et l'énergie hydraulique se taillent la part du lion. Les «nouvelles» énergies renouvelables ne représentent qu'une part confidentielle de l'approvisionnement énergétique mondial avec 0,5%. Tout autour du globe, l'immense majorité de l'énergie est encore tirée du pétrole.

Croissance



Même si leur part du gâteau énergétique est congrue, aucune source d'énergie n'a connu un taux de croissance aussi élevé dans le monde entre 1900 et 2001 que l'ensemble des énergies solaire, éolienne et marémotrice. En tout le recours aux énergies renouvelables a crû de 1,7% – soit à peine plus que la consommation globale.

Electricité



Etonnant: même si la production de courant avec des énergies renouvelables (hydraulique inclus) a crû dans les pays industrialisés, elle a perdu des parts du marché global entre 1971 et 2001 – avant tout au profit du nucléaire. Petite consolation: depuis le choc pétrolier, même le pétrole est de moins en moins transformé en électricité. Le charbon, par contre, est toujours brûlé dans des quantités comparables depuis trois décennies pour produire du courant.

INTERVIEW

«D'autres nous ont dépassés»

Cinq questions à Doris Stump, conseillère nationale membre de la délégation suisse à la Conférence de Bonn.

Qu'attend la délégation suisse de sa présence à la Conférence de Bonn sur les énergies renouvelables?
Ce qui nous intéresse avant tout, ce sont les développements constatés dans d'autres pays. Nous pouvons tirer les leçons des exemples et des expériences positives et faire également connaître nos succès et nos produits.

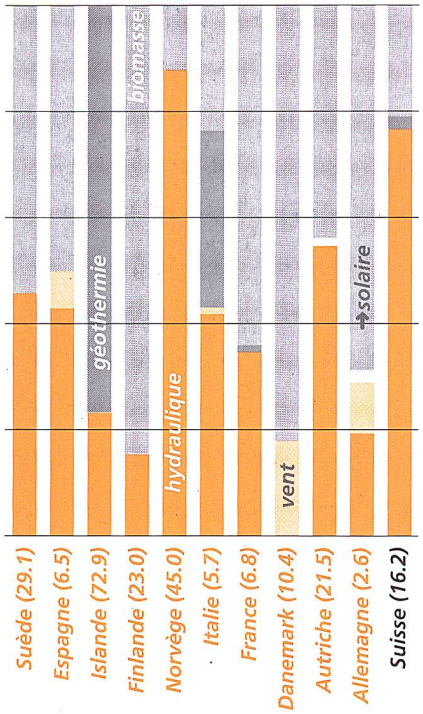
Dans quels domaines la Suisse peut-elle profiter de la coopération internationale?
Fondamentalement, la coopération internationale est d'une importance essentielle dans tous les domaines touchant à l'efficacité énergétique et aux énergies renouvelables. Il existe d'ailleurs une longue tradition de collaboration en matière de recherche. En ce qui concerne le secteur des produits et développements ainsi que pour l'introduction sur les marchés, la coopération doit certainement être approfondie, notamment en raison du fait que les dernières étapes du développement sont particulièrement coûteuses et que le marché restreint que représente la Suisse ne peut pas, à lui seul, les financer.
Nous pouvons aussi présenter notre technologie moderne à un public international susceptible de s'y intéresser. Parallèlement, nous pouvons étudier les programmes élaborés à l'étranger en matière d'énergies renouvelables et nous en inspirer.

Quel rôle joue l'AEE dans les négociations internationales sur les énergies renouvelables?
Jusqu'à présent, les associations membres de l'AEE ont entretenu des contacts avec les Etats européens. L'AEE elle-même s'est surtout concentrée sur les activités déployées en Suisse. Je saisirai l'occasion de cette conférence pour établir des contacts avec des représentants d'autres agences de l'énergie pour tisser un réseau de liens au niveau international.

En quoi la position de la Suisse s'est-elle modifiée ces dernières années par rapport à l'étranger en matière d'énergies renouvelables?
Jusqu'à ces jours, la part majoritaire de l'énergie hydraulique dans l'alimentation en électricité de notre pays nous a permis d'occuper une position de pointe en matière d'énergies renouvelables. Pendant longtemps, notre pays a été un exemple en ce qui concerne les énergies renouvelables dans le cadre d'*Energie 2000*. Cependant, d'autres nations nous ont dépassés, notamment en raison du programme de l'Union européenne prévoyant un doublement de la part des énergies renouvelables d'ici à 2010. Dans différents pays de l'UE, des éoliennes, des centrales solaires et des stations de production de biogaz sont construites à tour de bras, ce qui a déjà permis de créer des dizaines de milliers d'emplois. C'est pourquoi il faut que la Suisse adopte sans tarder un programme efficace de promotion des énergies renouvelables.

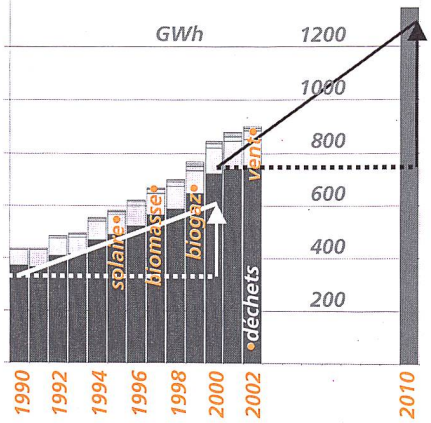
Doris Stump, docteur ès lettres, 54 ans, aujourd'hui éditrice et autrefois professeure d'allemand et d'anglais au gymnase, est vice-présidente de l'Agence pour les énergies renouvelables. Conseillère municipale de Wettingen (AG) depuis 1990, elle siège depuis 1995 dans les rangs socialistes au Conseil national.

A l'échelle



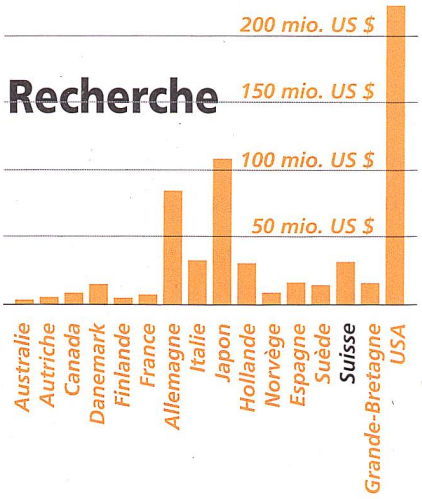
La promotion des énergies renouvelables sert parfois d'échelle de comparaison pour la qualité de la politique énergétique. Mais la part d'énergies renouvelables peut différer fortement selon les caractéristiques géographiques d'un pays. Dans ce diagramme comparant un choix de pays industrialisés, la valeur indiquée exprime la part d'énergies renouvelables dans la consommation énergétique globale. L'Islande est en tête. La Suisse tire profit de ses ressources hydrauliques et de sa biomasse.

Courant suisse



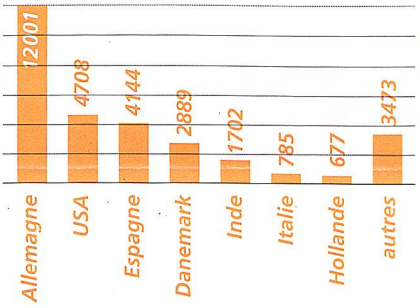
La grande part de production d'électricité avec des énergies renouvelables (sans l'hydraulique) en Suisse est issue de la revalorisation des déchets et de sources biologiques. Le programme *Energie 2000* a massivement dépassé, avec 409 GWh son objectif initial de 262 GWh. Son successeur, le programme *SuisseEnergie* a entraîné une hausse supplémentaire à 500 GWh.

Recherche



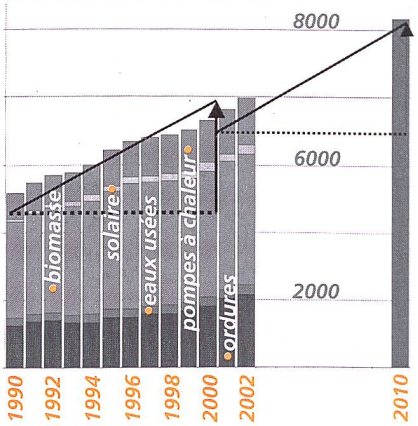
Un bon instrument de mesure de la durabilité de la politique énergétique est incontestablement l'ampleur de la recherche. Le graphique compare les fonds accordés à la recherche et au développement des énergies renouvelables en millions de dollars entre 1990 et 2001. La Suisse figure parmi les six pays les plus généreux dans le domaine.

Eolienne (MW)



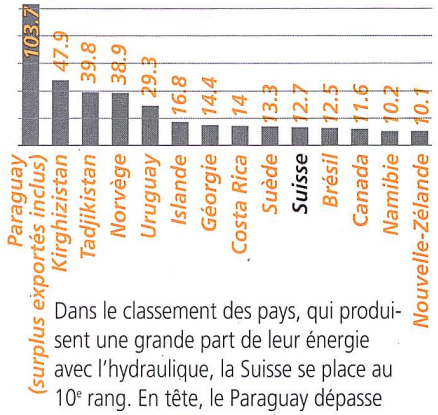
Avec ses 10 000 installations, l'Allemagne tire le meilleur parti du souffle d'Eole. La Suisse (avec 0,004% de la production énergétique) se range parmi les tout petits producteurs, entre autres à cause de son faible potentiel en sites venteux.

Chaleur suisse



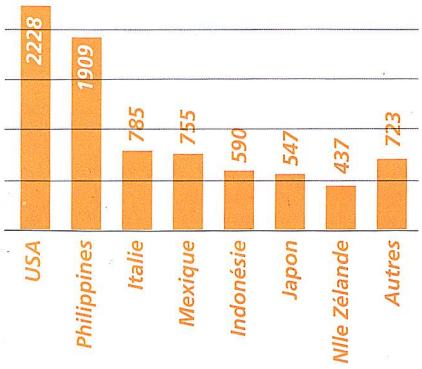
Dans la production de chaleur avec des énergies renouvelables, la Suisse a manqué son objectif de l'an 2000 (2888 GWh) de 822 GWh. D'ici 2010 il faudra encore enregistrer un gain de 3000 GWh par rapport à 2000.

Hydraulique



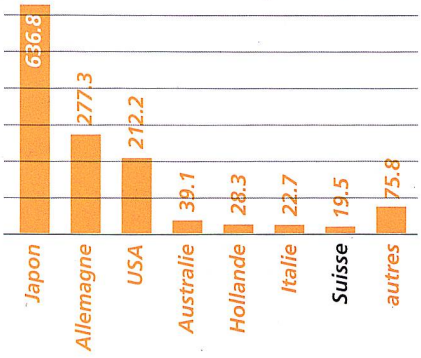
Dans le classement des pays, qui produisent une grande part de leur énergie avec l'hydraulique, la Suisse se place au 10e rang. En tête, le Paraguay dépasse les 100% en exportant ses surplus. Ce petit pays d'Amérique latine doit son premier rang au barrage d'Itaipù, le plus grand au monde avec ses 18 turbines. En Europe, seuls les pays scandinaves supplantent la Suisse.

Géothermie (MW)



La chaleur terrestre peut servir de chauffage mais aussi à produire de l'électricité. Les Etats-Unis sont en tête de la production d'électricité géothermique (graphique). La Suisse est (après l'Islande et la Nouvelle-Zélande) un des pays à la pointe de l'exploitation de la chaleur terrestre. Grâce à 70 000 pompes à chaleur installées, elle économise ainsi 2% de sa consommation de mazout.

Photovoltaïque (MW)



Le Japon, l'Allemagne et les Etats-Unis étaient en 2002 largement en tête des rares pays qui produisent du courant solaire. La Suisse est au 7e rang avec ses 19,5 Mega-Watt-Peak (MWp) de production photovoltaïque.